

RÉSUMÉ

La paracha de Nitsavim contient plusieurs principes fondamentaux de la foi juive :

- L'unité d'Israël : « Vous vous tenez debout, vous tous, aujourd'hui, devant l'Éternel votre D.ieu : vos chefs de tribus, vos anciens, vos préposés, tout homme d'Israël, vos jeunes enfants, vos femmes et ton converti qui est à l'intérieur de ton camp ; depuis vos coupeurs de bois jusqu'à vos porteurs d'eau. »
- La rédemption future : Moïse avertit de l'exil et de la désolation de la Terre Promise qui résulteraient d'un abandon des lois de D.ieu. Mais aussi, il annonce qu'à la fin « Tu retourneras vers l'Éternel ton D.ieu... Si tes dispersés étaient au bout des cieux, de là l'Éternel ton D.ieu te rassemblerait... Il t'amènera vers le pays dont avaient pris possession tes pères. »
- La proximité de la Torah : « Cette loi que je t'ordonne aujourd'hui, elle n'est pas loin de toi... Elle n'est pas dans les cieux... Elle est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour l'accomplir. »
- Le libre arbitre : « Vois, J'ai placé devant toi aujourd'hui la vie et le bien, la mort et le mal... Ce sont la vie et la mort que j'ai placées devant toi, la bénédiction et la malédiction : tu choisiras la vie. »

COMMENTAIRE

Le choix de la vie

« Vois je mets devant toi la vie ou la mort et tu choisiras la vie afin que tu puisses vivre, toi et ta postérité. »

On peut se poser la question : « Comment un être humain est-il libre de choisir entre la vie et la mort, à moins d'envisager l'hypothèse du suicide ? » Est-ce un choix ?

En fait, le texte ne parle pas ici de la vie et de la mort en tant que faits biologiques mais en tant que principes et valeurs. Vivre, cela signifie : grandir, être sensible, s'épanouir.

Mourir, c'est s'arrêter de grandir, « se fossiliser », devenir un objet inanimé. Choisir la vie est la condition sine qua non de l'amour, de la liberté et de la vérité. C'est également une condition indispensable à notre amour pour D.ieu car ce ne sont pas les morts qui louent D.ieu. Vivre c'est agir, construire, travailler pour son propre épanouissement personnel et spirituel ainsi que pour le rayonnement des valeurs pour lesquelles on milite et on lutte.

Rabbi Nahoum de Tchernobyl, à propos d'un homme qui ne faisait strictement rien, disait : « Cet homme est déjà mort depuis cinq ans mais personne ne s'est soucié de le lui dire. »

Le choix de la vie, c'est aussi le respect de la Torah. Moïse essaie d'ailleurs de définir le champ de la voie de la Torah. La voie du judaïsme et celle de la Torah ne sont pas éloignées. Ni dans le ciel, ni au-delà des océans. La parole est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour que tu puisses l'observer.



Certains croient que la Torah ne doit être suivie que par ceux qui vivent une existence céleste, d'une dévotion extrême, éloignés des réalités de la vie. A cette catégorie de personnes, Moïse répond : « Elle n'est pas dans le ciel. »

Il y a ceux qui admettent que le mode de vie prescrit par la Torah est nécessaire pour les juifs du dehors, ceux qui sont menacés par l'assimilation et la déjudaïsation. Ils sont préoccupés par les problèmes de l'éducation juive dans les pays de l'Europe de l'Est ou dans d'autres régions du monde mais ne se préoccupent nullement de leur judaïsme ou du judaïsme de leurs enfants

Quand elle répondit « je ne possède rien, si ce n'est que quelques gouttes d'huile », le prophète se réjouit car il avait une base pour opérer le miracle.

Il en est de même de l'homme dans sa vie matérielle comme dans sa vie spirituelle. Pour qu'il réussisse, il doit avoir une base.

Ensuite, il devra agir. Il ne doit pas attendre que la chose tombe du ciel. La grâce, dans le judaïsme, est un concept qui n'existe pas. Nous comprenons dès lors le sens du mot « *ittecha* ».

Dieu veut accorder aux enfants d'Israël sa bénédiction. Mais il y met une condition. « *Ittecha* », avec toi (avec ta collaboration). Pour obtenir la bénédiction, il faut la participation agissante de l'homme. Il faut l'action personnelle.

Ne l'oublions jamais : le judaïsme est une invitation à l'action.

Sans l'apport et le travail de chacun d'entre nous, rien ne se fera.

Ils manifestent parce qu'on a détruit une synagogue en Roumanie ou parce qu'on profane un cimetière à Carpentras mais ils ne mettront pas le pied dans une

synagogue pendant des années. Pire : souvent ils attaquent la synagogue et font tout pour déstabiliser le judaïsme religieux parce qu'il ne correspond pas à leur point de vue.

En fait, beaucoup de personnes sont prêtes à parler du judaïsme, à rendre hommage à ses valeurs lors des meetings ou des réunions publiques. Beaucoup déclarent que c'est bien d'être juif de cœur. Mais en définitive, les cœurs juifs ne sont pas suffisants.

L'objectif réel du judaïsme, c'est que l'on puisse l'observer. C'est le pratiquer. Seule l'action assure la survie de notre peuple.

PAR LE RAV IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE
LA COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE GENÈVE

CHABBAT NITSAVIM

Entrée 19h56
Sortie 20h56

**Présence du Grand Rabbin Izhak
Dayan dans les synagogues**

VENDREDI SOIR (ARVIT)
Maison Juive Dumas

CHABBAT MATIN (CHA'HRIT)
Beth Yaacov

CHABBAT SOIR
Maison Juive Dumas

SAMEDI

8h00 Cours du Grand Rabbin
18h20 Cours du Grand Rabbin
19h15 Min'ha suivi de Séoudat chlichit

HORAIRES DES OFFICES

Depuis le 28 mars 2021

BETH YAACOV

Lundi et jeudi
7h15 Cha'hrit
Dimanche
8h00 Cha'hrit

MAISON JUIVE DUMAS

Jours de la semaine
6h15 Selikhot
7h00 Cha'hrit
19h15 Min'ha suivi de Arvit
Dimanche
8h00 Cha'hrit
19h15 Min'ha suivi de Arvit

HEKHAL HANESS

Jours de la semaine
7h00 Cha'hrit
19h00 Min'ha suivi de Arvit
Dimanche
8h00 Cha'hrit
19h00 Min'ha suivi de Arvit

Si vous désirez dédier un Dvar Torah à la mémoire d'une personne, merci de
contacter Mme Sellam auprès de notre secrétariat. T. +41 22 317 89 07 ·